



Coalition des Belges contre César.

ANALYSE. — *Les chefs des tribus, résolus et farouches, ont saisi la lance et le bouclier. Réunis dans une clairière, ils reçoivent, stoïques, le mot d'ordre de leur chef religieux, le druide.*

Campagnes de César. — Jules César, gouverneur romain et général ambitieux, envahit la Gaule vers l'an 58 avant J.-C. Les tribus gauloises se ligüèrent d'abord contre les légions romaines, mais leur coalition ne dura pas longtemps.

César, profitant de la division des tribus, battit les Nerviens sur les rives de la Sambre; il arrêta ensuite les Aduatiques, venus au secours des Nerviens, et enleva leur camp fortifié. Les Morins et les Ménapiens, défendus par leurs forêts et leurs marécages, résistèrent aux légions de l'envahisseur.

* **Révolte d'Ambiorix.** — Ambiorix, chef des Éburons, résolut d'affranchir la Belgique du joug des Romains. Adroitement, il détermina les 10.000 légionnaires, campés sur son territoire, à abandonner leur camp pour aller rejoindre les troupes cantonnées chez les Nerviens. Il les attendit dans un défilé et les tailla en pièces. Peu après, renforcé des Aduatiques et des Nerviens, il attaqua le camp de Cicéron. Il serrait les ennemis de près, lorsque César, averti de la position critique de ses lieutenants, accourut à leur secours avec deux légions.

Levant le siège, les Belges marchèrent à sa rencontre. César feignit d'abord une grande peur et fit ouvrir toutes les portes du camp. Bientôt, il fondit avec impétuosité sur les



Boduognat à Anvers.

Blessé lui-même, l'intrépide chef des Nerviens terrasse cependant deux légionnaires romains

assaillants qui prirent la fuite, laissant un grand nombre de leurs sur le terrain.

Après cette victoire, César marcha sur les Éburons. Il leur fit la chasse, à travers les forêts, comme à des bêtes fauves, et les extermina. Cependant, Ambiorix, toujours prêt d'être atteint, lui échappa.

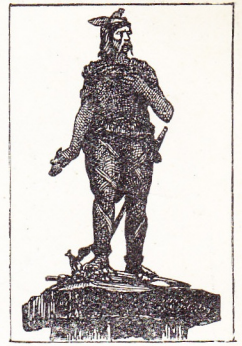
Révolte des Tribus. — Pour assurer l'occupation de la Belgique, César répartit ses troupes en trois camps retranchés. Les tribus, vaincues mais non soumises, profitèrent de cette dispersion de l'ennemi. Ambiorix et Induciomar fomentèrent la révolte générale; ils remportèrent plusieurs victoires sur les légions

romaines dispersées, mais ils furent ensuite défaits par César lui-même, accouru au secours de ses lieutenants.

Soumission des Belges. — Pour se venger, César ravagea le pays des Éburons et extermina plusieurs peuplades. Il reçut la soumission des Morins dont il fit des alliés de Rome; mais il lui fallut encore sept années de luttes avant de soumettre tout le pays.

Dans ses *COMMENTAIRES*, César rendit un bel hommage à la vaillance de nos ancêtres en disant : *De tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves*. Néanmoins, la Belgique conquise allait vivre près de cinq siècles sous l'occupation romaine.

Administration. — La Belgique fut divisée en provinces comme les autres parties de l'empire romain. Chaque province se partageait en cités groupées par territoires; chaque territoire avait une ville importante comme chef-lieu. Les gouverneurs romains nommaient des fonctionnaires qui veillaient au recouvrement des impôts.



Ambiorix à Tongres.

Dressé fièrement sur son socle de pierre, le vaillant chef des Éburons semble encore défier l'ennemi.



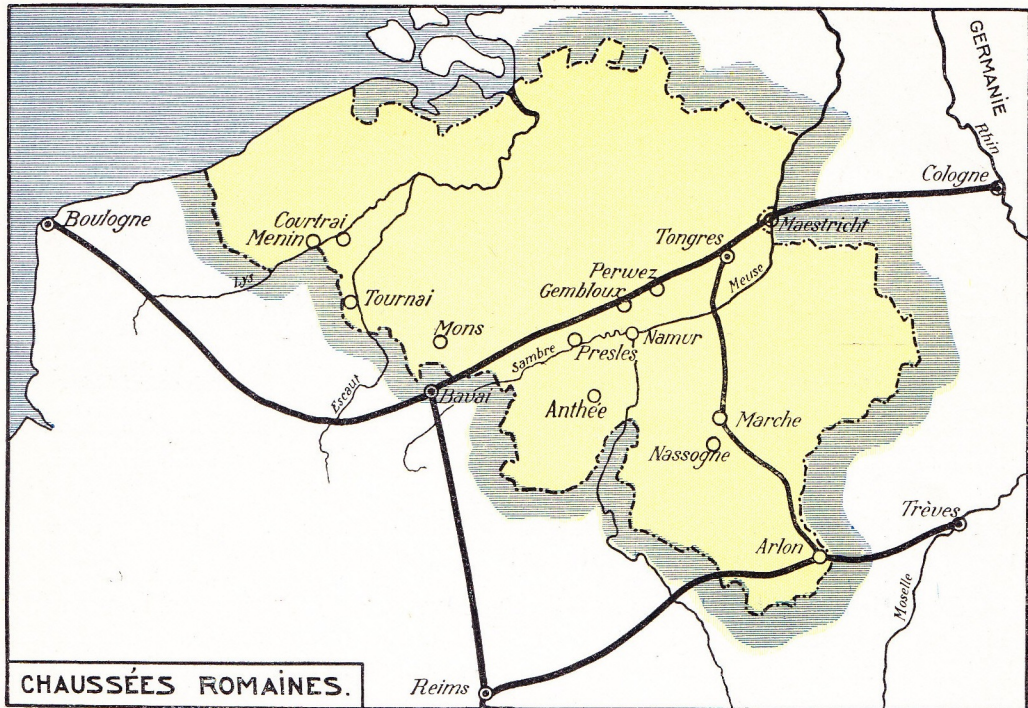
Soldat romain.



Les Nerviens vont attaquer les Romains.



Guerrier nervien.



Pour la facilité des communications, les Romains construisirent des routes qui partaient de Rome et aboutissaient aux points les plus éloignés de l'empire.

* **Les chaussées romaines.** — Des routes larges et solides rayonnaient de Rome vers les extrémités de l'empire; c'étaient les *chaussées romaines*. L'une d'elles traversait la Belgique de l'Est à l'Ouest, de Cologne à Boulogne, par Tongres et Bavai; une autre se dirigeait de Reims vers Trèves, en passant par Arlon; des voies secondaires reliaient entre elles les chaussées principales.

Le long de ces routes, le voyageur rencontrait des pierres milliaires, des relais de poste, des tombes, des exploitations agricoles. Le long des chaussées ou à leur point de croisement s'établirent les premières agglomérations ou villages.

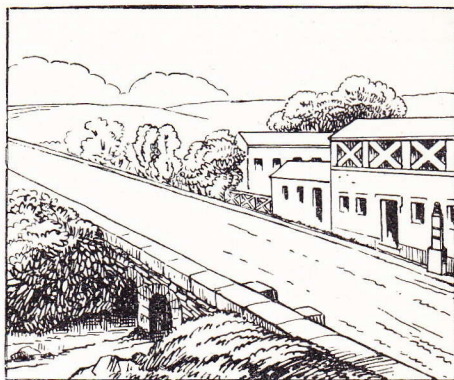
Les chaussées romaines furent le chemin du commerce et de la civilisation; elles amenèrent dans nos contrées des soldats, des fonctionnaires, des artisans et des marchands; elles facilitèrent également l'accès du pays aux missionnaires.

* **Villes et villas.** — Autour de la Belgique actuelle s'élevaient les riches et belles cités de Reims, de Trèves et de Cologne. Dans nos contrées, Tongres jouissait de quelque importance en raison de sa position; Tournai, Arlon, Namur, n'étaient que de très petites bourgades; il n'était pas question d'autres villes.

Par contre, les **VILLAS**, sortes de fermes-châteaux, étaient très nombreuses. Situées sur le versant d'une colline, à proximité d'un cours d'eau ou à la lisière d'un bois, elles étaient généralement le centre d'un vaste domaine. Elles étaient construites à la romaine, mais avec les adaptations nécessaires au climat. Pourvues de thermes, ornées de bas-reliefs et de peintures, elles réunissaient tout le luxe et le confort de l'époque. — Au Musée archéologique de Namur, on voit une belle reconstitution de la **VILLA D'ANTHÉE**.

Les villas furent donc des centres de civilisation comme aussi des centres d'exploitation agricole : autour de la maison du maître se trouvaient des jardins, des champs, des vignes, des bois, placés sous sa dépendance. Ainsi, plusieurs villas donnèrent naissance à des villages et à des bourgs.

Civilisation. — La civilisation romaine transforma progressivement la langue, la religion, les habitudes et les mœurs des anciens Belges. Elle se répandit grâce aux chaussées romaines qui reliaient entre elles les villes du pays. Dans les campagnes, aux endroits les plus accessibles, s'élevèrent des **VILLAS** : vastes domaines agricoles où la maison du maître était entourée de jardins et de diverses dépendances; plusieurs villas furent l'origine de villages ou de localités importantes.



Une chaussée romaine.

Ces routes avaient de 12 à 15 mètres de largeur. Le voyageur rencontrait le long de ces voies des bornes milliaires, des pierres pour s'asseoir ou pour monter à cheval, des tombes, des relais de poste, des exploitations agricoles.

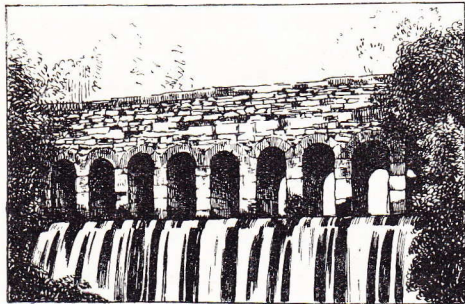
Prospérité et décadence. — La PAIX ROMAINE favorisa la prospérité matérielle; l'agriculture, le commerce et l'industrie profitèrent des nombreux échanges entre Rome et les provinces. Cependant, les Romains augmentèrent les impôts et inspirèrent aux populations le goût du luxe et des plaisirs : ce fut alors la décadence générale des mœurs dans la société corrompue. L'œuvre de civilisation, commencée par les Romains, fut achevée grâce à l'influence du Christianisme.

* **Le triomphe du christianisme.** — Les empereurs romains avaient espéré que les persécutions détruiraient l'Église naissante; au contraire, la foi nouvelle ne cessait de se répandre et l'on a pu dire justement que *« le sang des martyrs était une semence de chrétiens »*.

Les missionnaires furent de plus en plus nombreux; des Églises furent fondées sur tous les points du territoire gaulois. L'Évangile pénétra jusqu'aux bords de la Moselle et du Rhin, dans les villes de Trèves, de Cologne et de Mayence.

Lorsque Constantin vint au pouvoir, les persécutions cessèrent; lui-même se fit chrétien et la religion chrétienne devint celle de tout l'Empire, après l'édit de Milan (312). Constantin favorisa les chrétiens et leur fit rendre tous les biens qui leur avaient été confisqués.

Cependant, au IV^e siècle, le culte païen était encore répandu en Gaule; l'évêque de Tours, saint Martin, s'acquit une renommée considérable en prêchant l'Évangile jusqu'au fond des campagnes, si bien que beaucoup de villages l'honorèrent comme leur patron.



**Pont romain
à Montignies St-Christophe.**

Les arcades du pont, faites de moellons assemblés, sont d'une solidité à toute épreuve.

Sortie des persécutions, l'Église s'organisa et devint une puissance capable de maintenir l'ordre et d'exercer son action bienfaisante sur les populations. Chaque province romaine avait son archevêque; chaque cité devint un diocèse gouverné par un évêque.

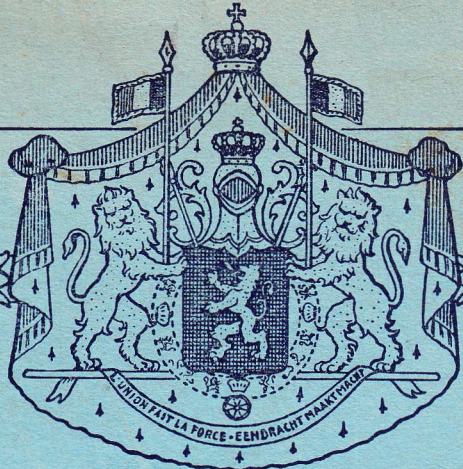
Réflexion. — César profita des divisions qui éclatèrent parmi les tribus; celles-ci furent vaincues : *« L'union fait la force »*.

DEVOIR : Dites pourquoi et comment la civilisation romaine s'est répandue en Belgique.

BRABANT

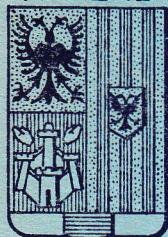


HAINAUT



ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

ANVERS



NAMUR



L'HISTOIRE DE BELGIQUE PAR L'IMAGE

POUR LE DEGRÉ SUPÉRIEUR

par une réunion de Professeurs

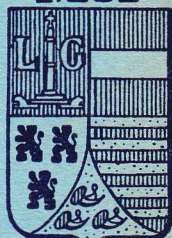
Illustrations de V. DELMELLE

=

FL. ORIENTALE



LIÈGE



NAMUR

« LA PROCURE »
14, Boulevard Ernest Mèlot

BRUXELLES

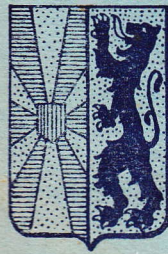
« LA PROCURE »
161, Rue des Tanneurs

TOURNAI

IMPRIMERIE DES ETABLISSEMENTS CASTERMAN

1935

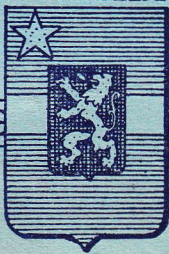
FL. OCCIDENTALE



LUXEMBOURG



CONGO BELGE



LIMBOURG

